
Instrumentalisation des identités soufies : fabriquer sa généalogie: étude de cas de la zaouiyaBoutchichiya au Maroc

Aziz Hlaoua*¹

¹Université Mohamed V - Rabat – Maroc

Résumé

Cette communication traitera de la question de l'instrumentalisation de l'histoire et de la

généalogie de la confrérie al-qadiriya al-boutchichiya. Elle s'appuie sur un travail de terrain (2011-2014) qui a permis de révéler l'existence de tensions entre l'histoire telle qu'elle est proposée par la hiérarchie de la zawiya et l'histoire telle que j'ai pu la comprendre. Je souhaite moins faire une analyse archéologique ou historique de la zawiya que de poser une toile de fond nécessaire à la compréhension des cadres actuels observés dans lesquels se formulent les pratiques.

La confrérie al-qadiriya al-boutchichiya fabrique l'histoire de sa généalogie en faisant appel à de multiples méthodes comme la réécriture permanente des différents arbres généalogiques et la mise en conflit du rapport entre l'oral et l'écrit. Cette démarche d'instrumentalisation identitaire est motivée par un souci de centralisation de l'information et de contrôle du discours sur la zawiya. En ce sens, je soutiens, à l'instar de Rhani (2014a : 57) que les versions orales d'une histoire, celle en l'occurrence d'une confrérie ou d'un lignage maraboutique, ne peuvent prendre une forme discursive légitime et légitimante que si elles sont reformulées, ou retravaillées, par l'écriture.

Cette communication s'intéresse ainsi, dans un premier temps, à la place qu'occupe le discours dans les pratiques et à la manière dont la démarche praxéologique permet de

*Intervenant

saisir l'absence de décalage entre les discours et les pratiques, car le discours constitue en soi une pratique. Aussi, malgré la marginalisation de l'oralité, les récits sont toutefois largement répandus parmi les disciples qui y accordent une grande importance. Dans la plupart des cas, ces récits prennent même un caractère mythique, surtout quand ils racontent l'histoire héroïque des saints de la famille Boutchich. Dans un deuxième temps, sont analysées les dynamiques discursives et les pratiques autour des formulations de l'identité historique et généalogique de la famille Boutchich, ainsi que de ses fidèles et sympathisants. On ne cesse de présenter les documents, manuscrits, articles de journaux, testaments, arbres généalogiques, comme des preuves irréfutables de l'appartenance des Boutchich tant à la famille du Prophète qu'à l'histoire locale de la sainteté, ce qui représente un champ d'instrumentalisation bien réfléchi par la hiérarchie. Or, les maîtres de la confrérie ont connaissance de ces versions orales et tentent alors d'en contrôler la diffusion en dehors des cercles informels des sympathisants et des disciples.

Nous verrons que l'une des caractéristiques majeures de l'instrumentalisation du mysticisme marocain est la fusion entre filiation biologique et affiliation spirituelle. Si chaque confrérie se distingue par une organisation différente et surtout par des pratiques et des méthodes rituelles propres, l'affiliation par l'initiation (silsila) – qui favorise la dimension personnelle du disciple et la qualité de son lien avec le cheikh – a fini par se superposer à une transmission généalogique (chajara), si bien que la zawiya, qui est essentiellement une organisation translocale, tend parfois à se confondre avec un lignage maraboutique. Notre contribution tente de questionner les multiples manières de la " fabrication " de l'histoire et de la généalogie dans cette grande confrérie soufie

Mots-Clés: soufisme, Boutchichiya, Généalogie, identités